

Mercredi 12 octobre 2022 (14h30-16h30) : 2^e réunion préparatoire au colloque « le collège de demain ».

L'ÉVALUATION EN QUESTION

Évaluer au collège : quels objectifs, quelle fonction ? De l'évaluation diagnostique au DNB en passant par les évaluations formatives et sommatives. Quel cadre pour un DNB détaché du bilan de fin de cycle ?

Intervenant : Laurent TALBOT, Maître de conférences en sciences de l'éducation à l'université Toulouse-Jean Jaurès.

61 participant.e.s

Introduction de Gwen Le Paih, secrétaire général adjoint au S4

- Une visioconférence de plus avant le colloque peut-être.
- 2 février = une réunion élargie du secteur « collège » avec aussi le secteur « contenu » avant le colloque pour s'articuler et faire le point sur ce que l'on va y porter.
- Les mercredi après-midi = ouvrir au-delà du 1^{er} cercle militant.

Anne Sophie LEGRAND du secteur « collège » → un état des lieux de l'évaluation en collège.

L'objectif → s'extraire de tout ce qui va mal pour redonner du sens à l'évaluation.

Partir du *Code de l'Éducation* = évaluer est un geste pro, évaluer fait partie de nos missions, évaluer est un pan de notre métier.

Un rappel → il faut remonter au LPC marqué par une forte résistance des collègues. Il disparaît avec la réforme du collège de 2016. Lui succède alors le bilan de fin de cycle et la validation de 8 domaines. Csq = une grande variété de situations dans les collèges + beaucoup d'usines à gaz + beaucoup de chef d'établissement qui ont imposé avec appui du MEN l'évaluation sans note. Donc les confusions se sont multipliées.

L'évaluation est devenue un outil de management.

BLANQUER a fait des évaluations des outils de pilotage (élèves, établissement et bientôt personnels) . PIX et Evalang contribuent à alimenter cette volonté de pilotage par les résultats.

Le DNB = des conditions de passation de plus en plus dégradées, des sujets de piètre qualité, des oraux très différents d'un collège à l'autre, ... Un DNB qui perd son sens et qui est vécu par les collègues comme une charge de travail supplémentaire.

Le combat syndical = les professeurs doivent regagner la maîtrise de l'évaluation.

Rappel des mandats du SNES sur l'évaluation + importance de l'évaluation initiale et continue en lien avec l'évaluation.

Intervention de Laurent TALBOT

- **Qu'est-ce qu'évaluer ?**

- Étymologie → « sortir de la valeur », « élaborer une estimation et une appréciation », « mettre en valeur ».

Erreur dans les apprentissages = confusion avec une faute. A l'école, évaluer c'est repérer les fautes donc le contraire de l'étymologie.

- L'évaluation est mesure. Comparer à une norme explicite ou implicite. Mesurer un écart par rapport à un attendu. En classe, essayer de bien voir si l'attendu est suffisamment explicite.

- L'évaluation est sens comme signification et comme direction.

- L'évaluation est évolution. Un caractère dynamique qui fait évoluer les pratiques. Faire la différence avec le contrôle de connaissances.

Évaluation n'est pas contrôle → car l'attendu est conçu pendant le processus d'apprentissage. Contrôle continu = de l'évaluation.

Épreuves terminales du BAC = du contrôle.

- L'évaluation est conseil. Conseil à donner aux élèves.

- **Rôle et posture de l'évaluateur ?**

Plutôt quelles peuvent être les pratiques de l'évaluateur ?

Nos pratiques s'articulent autour de 3 dimensions :

- les facteurs personnels (croyances, connaissances, savoirs,...)

- notre comportement (l'enregistrement,...)

- l'environnement (le nombre d'élèves, le programme, les collègues,...)

- **Peut-on évaluer objectivement ?**

NON. C'est une pratique subjective. Tous les métiers destinés à autrui évaluent en lien avec le et les sujets évalués.

Cf à la docimologie qui montre le caractère subjectif de l'évaluation.

L'évaluation diagnostic = évaluer le niveau de départ.

L'évaluation formative = tout au long de l'apprentissage → dans l'accompagnement donc l'évaluation pas forcément notée.

L'évaluation sommative = faire la somme de ce qui a été appris et de ce qui reste à faire.

L'évaluation certification = acter des acquis.

- **Comment former les enseignant.e.s à l'évaluation ?**

Tout dépend de notre formation et de ce que l'on veut faire de l'école.

L'école est là pour sélectionner et orienter ? → question essentielle au collège.

Est-on là pour inclure et accompagner toutes et tous les élèves → veut-on une école de la compétition ou une école de la collaboration ?

Discussions :

- Le collège est un tremplin vers le lycée ou le terme de l'école du socle ? Réfléchir au lien avec le lycée. Comment reprendre la main sur les pratiques pédagogiques et revenir à une structuration disciplinaire tout en construisant la réflexion autour de l'unité du 2nd degré.

- Des évaluations qui débouchaient sur des diplômes collectifs et nationaux → aujourd'hui des évaluations de tâches morcelées et individualisées pour formater de futurs salarié.e.s.

- Évaluations = aggravation du consumérisme scolaire. Elles se traduisent par des pratiques de plus en plus normées et permettent juste d'évaluer la performance.

Pour qui conçoit-on les programmes et les évaluations ? → à qui profite les évaluations dans une école capitaliste.

- Semestrialisation ? = des bilans réguliers pour de la remédiation obligatoire ?
- Revenir auprès des collègues pour parler d'évaluation → car les différentes injonctions institutionnelles depuis le LPC en passant par la validation des domaines et attendus de fin de cycle, sans oublier le avec ou sans notes, ont permis de déposséder les enseignant.e.s de l'évaluation. Ils ont même perdu le sens donné aux évaluations.
- Au collège, on se tourne vers le lycée ou on se raccroche à l'école avec le cycle 3 ? Avec le 1^{er} degré, nous avons des formations et des cultures différentes. Si on se tourne vers le lycée, se pose la question de l'orientation en fin de 3^e. Quelle place accorder aux parents dans les réflexions sur le processus d'orientation ?
- La réflexion sur la structure « classe » qui peut être sclérosante → ex des élèves inclus.e.s.
- Associer évaluation et orientation pour porter la scolarité jusqu'à 18 ans. Mais, attention, l'évaluation n'est qu'un élément de l'orientation, domaine des PsyEN. L'évaluation nécessite donc une formation initiale et continue pour les enseignant.e.s afin de les accompagner dans le geste professionnel d'évaluer.
- On ne peut pas réfléchir à l'évaluation sans penser à la remédiation.
- Discussions sur les épreuves pratiques.

Intervention du Sandrine CHARRIER du secteur « contenu » → rappel des mandats du SNES-FSU sur le DNB.

Réinterroger **le sens de l'évaluation** pour la déconnecter de notre quotidien (profs cocheurs!).

La problématique de **l'inclusion** → « différencier c'est avoir mille manières de faire pour tenir compte de tous les élèves que l'on doit faire progresser ».

La question du DNB

= la réforme du collège renforce le caractère local du DNB → grâce aux compétences transversales mises en avant alors qu'au final elles n'existent pas (cf aux conclusions des chercheurs).

= l'évaluation non chiffrée → imposée d'autant plus par le biais des outils informatiques.

= la problématique de l'oral → il renforce les inégalités entre les élèves et les collègues.

→ **Nos mandats** = la suppression des bilans de fin de cycle, toutes les disciplines évaluées au BDN pour lutter contre la hiérarchisation des disciplines soit par le biais du contrôle continu soit par le biais des épreuves finales, un cadrage national de l'oral qui doit être totalement repensé, le DNB comme un examen qui débouche sur des perspectives en lycées, toutes les options prises en compte sous forme de bonus cumulable.

Discussions :

Quelle structure donner au DNB ?

- le collège « petit lycée » = un grand acquis du SNES. Ceci a eu des conséquences sur la construction du DNB.

- Attention, toutes les évaluations ne se valent pas ! Penser à des évaluations pertinentes dans le cadre de la liberté pédagogique redonnerait aussi du sens au métier.

- Il faut penser au sens des diplômes nationaux et à la fin de la scolarité obligatoire avant d'aborder le nombre d'épreuves, la part du contrôle continu et de l'examen final,...

- Un cadrage national = un rituel républicain, un moyen pour imposer de nouvelles réformes, ... ? Si le DNB devient un examen final national, toutes les épreuves doivent donner lieu à une épreuve finale avec des coefficients.

+ Sans cadrage national, les inégalités entre collèges et élèves sont accentuées.

- L'articulation entre les disciplines de 3^e et de 2nde est essentielle car comment autrement impliquer des élèves dans des disciplines qu'elles et ils ne suivront plus = (ex de l'éducation musicale).
- L'oral ne peut marcher que si un cadrage disciplinaire est établi et que si l'épreuve finale est préparée sur l'année.
- Le DNB est un « rite » de passage essentiel vers le lycée. Sociologiquement, il a une importance. Il permet aussi d'avoir une expérience avant le baccalauréat. Il faut « avoir un horizon d'attente » avec un enseignement plus national et plus égalitaire. De plus, comment défendre le contrôle continu au DNB quand on le condamne au Bac ?

Conclusion de Gwen Le Paih, secrétaire général adjoint au S4

- On évalue ce que l'on enseigne. Les compétences « sociales » ne s'évaluent pas. Évaluer doit être geste professionnel dans les disciplines.
- Les notes quand elles sont explicitées permettent d'avoir un dialogue avec les familles à la différence des compétences.
- L'oral doit être pensé comme objet et outil d'enseignement. Une épreuve orale doit être cadrée. Elle est importante pour certaines disciplines (exemple des arts). La préparation doit s'effectuer dans la classe avec des horaires dédiés.
L'oral doit être une épreuve bornée par des disciplines et s'appuyant sur un cadre national. Attention, en tenant aussi compte des pratiques d'établissement initiées par les enseignant.e.s.
- Le DNB permet de garder des repères pour les programmes, les enseignant.e.s, les élèves et les familles.
- Le DNB permet de montrer que l'évaluation peut être collective avec des épreuves nationales pour toutes et tous. Des sujets choisis par les élèves mais cadrés par les enseignants peuvent aussi être pensés.
Attachement à des épreuves terminales point d'étape et qui ouvrent sur autre chose.
- L'individualisation des parcours en lycée = pas de prise au collège normalement...
- L'accompagnement des élèves au travail personnel dans le cadre des 32 heures/semaine au collège doit s'articuler avec l'objectif DNB.